

Avis de Soutenance

Monsieur Jean-michel HENNEBEL

Sciences de l'éducation

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

La qualité de vie. Questionnement existentiel. Enjeux et problèmes posés par l'évaluation

dirigés par Monsieur Francis DANVERS

Soutenance prévue le **vendredi 02 octobre 2020** à 14h00

Lieu : Campus Pont de Bois - Maison de la recherche - Bâtiment F - Salle F0.44 - Salle des colloques 59653
Villeneuve d'Ascq
Salle : F0.44

Composition du jury proposé

M. Francis DANVERS	Université de Lille	Directeur de thèse
Mme Christine DELORY-MOMBERGER	Université Paris 13 Sorbonne	Rapportrice
Mme Martine JANNER-RAIMONDI	Université Paris 13 Sorbonne	Rapportrice
Mme Marie CAULI	Université d'Artois	Examinatrice
Mme Corinne BAUJARD	Université de Lille	Examinatrice
M. Jean-François CATANZARITI	SSR Pédiatrique APF Marc Sautelet Villeneuve d'Ascq	Examineur

Mots-clés : Qualité de vie,évaluation,enfant,apprentissage moteur,vie quotidienne,créativité

Résumé :

Bien-être, bonheur, qualité de vie forment un ensemble conceptuel qui s'est installé progressivement dans le langage quotidien sans que cela interpelle véritablement le sens profond de chacune de ces pièces sémantiques. Au sein de cet ensemble, la qualité de vie s'impose même comme une expression banale, allant de soi tant elle est utilisée dans de nombreux domaines et activités de la vie, quotidienne particulièrement, et notamment dans le champ médical. Pourtant l'association de la qualité et de la vie pour former le concept de qualité de vie fait l'objet de plusieurs difficultés. Définitionnelles d'abord, car le constat est souvent fait que qualité et vie sont des termes échappant à une définition précise si bien que leur association ajoute encore à l'indécision. Évaluatives ensuite, car dans le monde de la santé, mais pas seulement, la passion évaluative s'est emparée de la nécessité d'en mesurer la véritable portée pour le sujet en souffrance. Le cas de l'enfant cérébrolésé est, de ce point de vue, paradigmatique, tant il est difficile de mesurer avec précision ce qu'il en est de sa perception de sa qualité de vie. Paradoxales enfin, dans la mesure où cette évaluation s'appuie sur la quantification de qualités mathématisant ainsi des perceptions qui sont avant tout de l'ordre d'une subjectivité profonde, elle-même soumise à l'évanescence. Aussi pensons-nous que la plongée évaluative authentique, dans la profondeur de l'être subjectif, ne peut passer que par la saisie de l'expression de ses forces créatrices qui structurent et façonnent l'œuvre de sa propre vie. Elles ne sont que trop rarement voire insuffisamment exploitées par les soignants qui sont à juste titre en quête d'une saisie la plus complète possible de la réelle perception qu'a le patient de sa qualité de vie.